



## Convention ?

L'année se termine que déjà nous prenons pour l'an nouveau des résolutions que nous savons ne pas tenir. Les médias et nous-mêmes aimons les rétrospectives qui flattent ce que nous croyons être le bien que nous aurions accompli. Enfin, nous consentons à nous échanger des vœux avec sincérité, peut-être. Par convention, certes ancienne, le calendrier grégorien inaugure l'année nouvelle au premier janvier. Lors de la réforme de la liturgie, dans nos diocèses il a été décidé de célébrer l'Épiphanie le dimanche proche du 6 janvier, date traditionnelle de cette fête. Alors, ce Nouvel An n'est-ce que l'occasion de raviver notre courage pour affronter l'année future, l'Épiphanie n'est-elle que le rappel de l'adoration des Mages ?

Bien que dans les fêtes de fin d'année, civiles aussi bien que religieuses, la communauté humaine s'accorde un temps pour les réjouissances comme pour les remises en question, l'année nouvelle qui s'annonce et la venue des Rois Mages apporte plus que ce que nous pouvons offrir.

Nos résolutions, parce qu'elles ne sont pas seulement à l'aune de notre volonté, mais à celle de celui que la Vierge a enfanté, accèdent à leur vraie dimension. Le rappel des faits passés atteint la profondeur, la grandeur et la hauteur du dessein divin. Nos vœux, même les plus anodins, offrent à ceux qui les reçoivent un vrai bonheur.

Les Mages sont venus avec de l'or, de l'encens et de la myrrhe, cadeaux conventionnels. Ils sont repartis avec la certitude que celui qu'ils étaient venus adorer est le sauveur du monde, la lumière des nations et le roi espéré.

Bonne année à tous. Que ce billet, que ces quelques mots, peut-être attendus, soient l'occasion d'un plus grand bonheur, d'un plus grand bien, du don du Père.

*Chanoine Alexandre Ineichen*

## La sève ne fait pas de bruit !

Un merveilleux proverbe dit : « Dans la forêt, une branche qui craque fait beaucoup plus de bruit que toute la forêt qui pousse ».

A longueur d'année, les médias nous servent dans l'immédiat le bruit des branches qui craquent partout dans le monde. Le journaliste enregistre la branche qui craque et le bruit se répand dans toute la forêt du monde en un instant.

Ce qui est ordinaire ne fait pas de bruit. On ne fait pas un article ou une émission pour dire que des milliers d'hommes ou de femmes sont partis au travail chaque jour, pour dire que des milliers d'écoliers et d'étudiants sont partis en classe, pour dire que des milliers de trains, d'avions de voitures ont fait leur parcours normalement. Mais s'il y a un accident, alors on en parle.

L'humble fidélité de celui qui agit bien et fait ce qu'il a à faire dans son milieu, dans sa vie familiale, professionnelle ou sociale, tout cela ne fait pas de bruit.

Puissions-nous, au long de cette année 2011 qui s'offre à nos pas, cheminer dans notre tête et dans notre cœur, avec l'attention à ce qui se fait de bien, de vrai, de beau autour de nous et dans notre monde.

Puissions-nous nous émerveiller des petits gestes du quotidien qui agrémentent nos vies comme des fleurs au long du chemin.

Puissions-nous nous arrêter parfois simplement à la maison, dans la nature ou dans une église et apprécier tout ce qui vit et nous fait vivre sans bruit, avec le seul écho du cœur qui bat et qui aime, qui pardonne et reconforte.

Alors pourra se répandre jusque dans nos veines la bonne nouvelle, celle qui donne courage et qui fait vivre, celle qui ne fait pas de bruit, mais fait beaucoup de bien. Une prière simple nous dit : « Heureux ceux qui marchent en ta présence, Seigneur, des chemins s'ouvrent dans leur cœur » (Ps.83). N'oublions pas la sève de toute la forêt humaine.

Meilleurs vœux de courage et d'écoute du silence pour 2011.

+ *J. Roduit, Abbé*